

*Questions orales*

**M. Lang:** . . . mais je sais gré au député d'avoir félicité le gouvernement parce que notre système est tel que nous sommes tout à fait au courant de la nature de nos engagements quant à nos principales céréales, le blé et l'orge. Le député peut compter que tout système que nous adopterons à l'avenir présentera les mêmes aspects.

**M. Gleave:** Étant donné les nombreuses réponses vagues et insatisfaisantes que le ministre a données à la Chambre aux questions portant sur ce sujet et afin de rassurer les agriculteurs tant de l'est que de l'ouest du Canada . . .

**Des voix:** Règlement!

**M. Gleave:** . . . le ministre fera-t-il bientôt une déclaration à l'appel des motions sur sa politique précise et sur celle du gouvernement en ce qui concerne la manutention, la fixation des prix et la commercialisation des grains fourragers?

**M. Lang:** Monsieur l'Orateur, le député devrait bien savoir, comme la plupart des députés le savent sans doute, que nous avons l'intention de faire très bientôt une déclaration sur notre politique en matière de grains fourragers.  
[Français]

**M. Léonel Beaudoin (Richmond):** Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Expansion économique régionale.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. L'honorable député désire-t-il poser une question supplémentaire?

**M. Beaudoin:** Non, monsieur le président.

**M. Roch La Salle (Joliette):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

**M. l'Orateur:** Le député de Joliette a la parole pour poser une question supplémentaire.

LES GRAINS DE PROVENDE—LA SUPPRESSION POSSIBLE  
DES SUBVENTIONS AU TRANSPORT—L'ATTITUDE DU  
MINISTRE

**M. Roch La Salle (Joliette):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire au ministre responsable de la Commission canadienne du blé.

Étant donné l'inquiétude de plusieurs producteurs de l'Est relativement à la suppression possible des subventions sur le transport, le ministre peut-il assurer la Chambre que ces subventions seront maintenues pour le transport des grains de provende vers l'Est?

[Traduction]

**L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice):** Monsieur l'Orateur, je n'ai pas l'intention, avant que ne soit annoncée la politique arrêtée, d'anticiper sur aucun des éléments de cette décision. Je rappellerais aux députés que dans le discours du trône nous avons donné à entendre que nous comptons annoncer cette politique avant le 1<sup>er</sup> août; or, il nous reste encore un bon bout de temps avant cette date. Je comprends que les députés soient intéressés à connaître la décision le plus tôt possible; aussi, je m'attends bien que nous pourrions nous rendre à leurs désirs et annoncer notre décision bien avant cette date.

LES GRAINS FOURRAGERS—LES RÉPERCUSSIONS DE  
L'EMBARGO AMÉRICAIN SUR L'ÉLEVAGE DES BESTIAUX  
ET DES VOLAILLES AU CANADA

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais adresser au ministre de l'Agric-

[M. Lang.]

ulture, qui comprend le problème, une question qui fait suite à la première posée par le chef de l'opposition. N'est-il par vrai que le Canada souffre actuellement d'une pénurie aiguë de sources de protéines pour nourrir les bêtes et les volailles, et que l'embargo imposé par le gouvernement Nixon paralysera de fait, pour ne pas dire supprimera, l'élevage du bétail et des volailles au Canada, à moins qu'on n'agisse avec efficacité?

**L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture):** Monsieur l'Orateur, nous devons reconnaître que les propos que vient de tenir le très honorable représentant ont une certaine valeur.

**M. Hees:** Maintenant, continuez.

**M. Whelan:** Surtout la première partie de sa question.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Whelan:** Nous sommes préoccupés. Nous savons de combien d'approvisionnements à peu près nous disposons au Canada. Nous connaissons nos possibilités. Nous savons qu'il nous faut des protéines pour produire plusieurs de nos denrées agricoles, lesquelles nous préoccupent aussi. Nous sommes prêts à prendre toute mesure nécessaire et à faire toute instance nécessaire pour garantir à nos producteurs le meilleur traitement possible.

**M. Diefenbaker:** Monsieur, l'Orateur, la réponse du ministre de l'Agriculture m'apprend que j'avais raison de prétendre qu'il avait une certaine connaissance du sujet. Je demanderai donc ceci au ministre: Compte tenu de la gravité de la situation—au dire même du ministre—de l'approvisionnement assuré de protéines, le gouvernement s'attend-il dans les deux ou trois prochains jours à présenter une solution et envisage-t-il présentement de faire cesser les exportations canadiennes de certaines denrées à teneur de protéines afin que notre industrie du bétail et du poulet n'en subisse pas un tort irréparable?

**M. Whelan:** Monsieur l'Orateur, nous étudions toutes les possibilités. Le premier ministre l'a déjà souligné: une réunion a eu lieu ce matin même, et il s'en tient encore une cet après-midi. Nous devons être bien au courant des intentions des États-Unis d'Amérique, parce que nous dépendons des protéines en provenance de ce pays et nous devons savoir à quoi nous en tenir.

**M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, une autre question . . .

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La présidence donnera la parole à l'honorable député de Prince Albert pour une question supplémentaire, puis ce sera le député de Crowfoot, et après le député de Yorkton-Melville, enfin le député de Richmond, puis nous reviendrons ensuite sur cette question.

**M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, j'ai une dernière question. Étant donné l'urgence du problème, le gouvernement du Canada a-t-il communiqué avec le gouvernement des États-Unis ou avec l'ambassade des États-Unis au Canada, afin de demander de nous exempter de l'ordonnance du président visant les aliments protéiques et surtout les grains dont on a parlé, dans la mesure où ce sont des produits essentiels?